

Sista dévoile sa liste des 10 femmes à suivre dans la tech en 2021

Le collectif Sista, qui agit pour plus de mixité dans la tech, vient de publier sa nouvelle liste des 10 femmes à suivre impérativement en 2021. Zoom sur ces profils qui font bouger les lignes dans un milieu encore très masculin.

Temps de lecture : minute

18 janvier 2021

La scène tech et l'écosystème startups sont encore loin d'être de bons élèves en matière de mixité et de diversité. En 2020, les équipes masculines ont capté 90,8% des capitaux européens levés, selon le rapport annuel du fonds Atomico "State of European Tech" . Pour agir en faveur d'une meilleure inclusion des femmes et des minorités, associations et collectifs se mobilisent. Sista, qui promeut la diversité dans la tech, publie sa nouvelle liste annuelle des dix femmes à suivre dans le secteur en 2021. Maddyness vous propose d'en découvrir les profils.

Jade Francine, fondatrice de WeMaintain

À 31 ans, la cofondatrice de WeMaintain, une startup de maintenance d'ascenseurs, est à la tête d'une équipe de 65 collaborateurs. Forte du succès de son entreprise créée en 2017, elle vient d'ouvrir une première filiale étrangère à Londres. Cette polyglotte - elle parle anglais, tamoul, chinois et espagnol -, diplômée de Science Po Lille, compte bien continuer l'internationalisation de sa société tout en diversifiant ses recrutements.

Eva Sadoun, directrice de lita.co et coprésidente du Mouves

Cette trentenaire est déjà bien connue dans l'écosystème tech.

L'entrepreneuse dirige lita.co, une plateforme d'investissements à impact positif qui a déjà réuni 40 millions d'euros pour pousser des projets sociaux et environnementaux. En 2020, elle a aussi été élue coprésidente du Mouvement Impact France (anciennement Mouves). Elle est aussi la porte-parole de la coalition Nous Sommes Demain, qui rassemble 400 000 entreprises engagées.

Jean Guo, cofondatrice de Konexio

Passée par Harvard et Standford, Jean Guo a créé en 2016 Konexio, une association qui agit pour l'inclusion socio-économique des migrants grâce au numérique. Elle-même enfant d'immigré, elle s'est rendu compte de l'exclusion de ces populations. "*Et, de nos jours, cette exclusion passe en effet par le numérique car 90% des emplois nécessitent les compétences numériques de base*" , explique-t-elle sur son blog. Depuis, son organisme accompagne des migrants en France et au Malawi et se donne pour objectif de former 10 000 apprenants d'ici 2023.

Carole Juge-Llewellyn, fondatrice de Joone

Diplômée de littérature américaine, prof à l'université, comédienne, miss Auvergne... C'est après de nombreuses et diverses expériences que Carole Juge-Llewellyn s'est découverte entrepreneuse. Après deux ans consacrés à MommyVille, son réseau social pour jeunes parents, elle crée [Joone](https://joone.com), une marque de couches écolo sans substances chimiques.

Distinguée couche la plus saine par une étude de 60 millions de consommateurs, la startup de produits transparents et made in France cartonne. Aujourd'hui à la tête de 50 salariés et forte d'une levée de 10

millions d'euros, la startuppeuse ambitionne de développer Joone à l'international.

Laura Medji, cofondatrice de Traktor

Après avoir cofondé Traktor, une plateforme B2B de location d'engins de chantiers en 2016, l'entrepreneuse se lance dans un nouveau projet : The Gentle Project, think tank de promotion de la diversité (de genre, sociale et ethnique) dans la tech. À 33 ans, l'ingénieur peut aussi déjà se targuer d'avoir siégé au Conseil national du numérique (CNN).

Léa Verdillon, investisseuse chez Aglaé Ventures

À sa sortie d'HEC, Léa Verdillon s'est tout de suite tournée vers le milieu du capital-risque. Après près de cinq ans chez Serena, elle rejoint Aglaé Ventures. Et, malgré une année plus difficile avec la crise de Covid-19, cette dernière a déjà réussi à faire ses preuves dans son nouveau fonds en participant à des opérations chez Livestorm et Modjo.ai.

Soraya Jaber : cofondatrice d'Opuscope

À moins de trente ans, c'est dans le secteur de la réalité augmentée que Soraya Jaber a décidé de se lancer. Depuis 2016, elle est la cofondatrice et CEO d'Opuscope, une entreprise qui crée des expériences immersives. C'est un succès. En 2019, la société lève 3 millions d'euros. Ses associés et elle sortent alors un nouveau produit, appelé "Minsar", qui permet aux graphistes de créer des expériences en réalité virtuelle ou augmentée sans l'aide de développeurs. Elle dévoilera la dernière version de sa plateforme, en partenariat avec Facebook, fin janvier.

Marie-Capucine Lemétais, investisseuse Ring Capital

Nommée "partner" depuis octobre dernier dans le fonds d'investissement Ring Capital, Marie-Capucine Lemétais tente, à son échelle, de diversifier l'écosystème des startups en poussant les entrepreneurs avec qui elle travaille à rendre leurs recrutements plus mixtes et inclusifs.

Valentine Baudouin, business angel et partner chez Founders Future

Avocate de formation, Valentine Baudouin devient Business Angel en 2018, et rejoint Founders Future en tant que "partner" . Depuis, elle investit dans des projets autour de la FinTech, de la LegalTech et dans le milieu du sport.

Agnès Bazin, Chief Development Officer de Doctolib

Après avoir rejoint [Doctolib](#) en 2014 en tant que Head of Growth, Agnès Bazin est passée CDO (Chief Development officer) - ou responsable des ressources humaines - de la startup.